

[Texte]

Mr. Young: Mr. Rochon, just as a thought, if the banks don't want to play on this, because this has been a milk cow as you well know for the banks, have you thought about a rotating fund where there's money in and money out? We have a fund that's self-financing and there is an onus on people who borrow to pay back because it's going to make it possible for people who follow them to also get an education in Canada. I don't think the banks, with all due respect, should have you by the throat either in this matter. Have you looked at other options?

Mr. Rochon: Yes, but I'm again pleading, Mr. Young, we're into negotiations. We have a number of fall-back positions, and who knows, what you've just expressed may be one of them.

Mr. Young: What about the timing on when you think you'll be able to finish up with the banks and the provinces? If you're going to do this by 1993—

Mr. Rochon: I would hope tomorrow. To be realistic, at the end of the summer.

Mr. Young: I know it's not very good these days to have deadlines because they change quite often. But in this context are you saying that by October 15, let's say, if you don't have a deal, you have to go on with something if you're going to seek legislative authority to change the rules of the game in 1993?

Mr. Rochon: I presume that's also part of our negotiations, but the banks, being good corporate citizens, also realize the importance of this program and I hope we'll have a good bargain with them.

Mr. Young: And the provinces? Are you looking at it on a parallel track that both of them should wrap up at pretty much the same time? You hope?

Mr. Rochon: It's tentative, yes.

Mr. Young: Hope springs eternal in the Secretary of State's department.

Mr. Rochon: Yes, well, you've negotiated with the provinces before, sirs.

Mr. Young: Good, thank you.

The Chairman: I have a feeling, Mr. Rochon, we'll be seeing lots of you in the fall. You're going to be coming back.

Mr. Rochon: I enjoy the company, Mr. Chairman.

The Chairman: I'm sure you do. You're going to be back to us with the translators' and interpreters' dossier in the fall. We hope you will be available to see us as early in October as possible on this dossier to make a report to the committee as to where we're at, and maybe we could pursue some of the questions that members still have to ask of the program to help you along in this search for an efficient and effective manner of administering the student loans program.

Avant d'ajourner la réunion, je voudrais demander aux députés de revenir mardi prochain. Comme vous le savez, une réunion du Conseil canadien des Comités des comptes publics se tiendra à Fredericton. Quelques-uns d'entre nous seront présents. Le Comité des comptes publics du Canada a piloté un programme d'enquête sur la privatisation des sociétés d'État. À cette réunion, on fera rapport de notre étude et de ses résultats. Avant qu'on parte pour

[Traduction]

M. Young: Si les banques ne veulent pas collaborer, monsieur Rochon, car comme vous savez le programme a été une vache à lait pour les banques, avez-vous envisagé la possibilité de créer un fonds renouvelable où les crédits entrent et sortent? Il s'agit d'un fonds autofinancé et les gens qui font des emprunts ont la responsabilité de les rembourser afin de permettre à ceux qui viennent après de poursuivre leurs études au niveau postsecondaire. À mon avis, les banques ne devraient pas pouvoir exercer des pressions indues sur vous non plus. Avez-vous examiné d'autres solutions?

M. Rochon: Oui, mais je répète, monsieur Young, que nous sommes en train de négocier avec les banques. Nous avons différentes solutions de rechange, et, qui sait, celle que vous venez de décrire en est peut-être une.

M. Young: Quand pensez-vous avoir conclu vos négociations avec les banques et avec les provinces? Si vous allez mettre le programme en place dès 1993. . .

M. Rochon: J'aimerais pouvoir les conclure demain. Pour être plus réaliste, ce sera à la fin de l'été.

M. Young: Je sais qu'il n'est pas très bien de nos jours d'avoir des dates limites, car elles changent assez souvent. Mais vous dites-vous que si vous n'avez pas d'entente avant le 15 octobre, mettons, il faudra procéder autrement si vous voulez présenter un projet de loi qui modifiera les règles du jeu en 1993?

M. Rochon: Je suppose que cela aussi fait partie de nos négociations. Mais les banques, en tant que bons citoyens, sont au courant de l'importance du programme, et j'espère que nous pourrions conclure une bonne entente avec elles.

M. Young: Et les provinces? Espérez-vous terminer les négociations avec les provinces à peu près en même temps?

M. Rochon: C'est possible, oui.

M. Young: On ne désespère jamais au Secrétariat d'État.

M. Rochon: Eh bien, oui, vous avez déjà négocié avec les provinces, messieurs.

M. Young: Très bien, merci.

Le président: J'ai l'impression, monsieur Rochon, qu'on va vous voir souvent à l'automne. Vous allez être de retour.

M. Rochon: Je me plais ici, monsieur le président.

Le président: Bien entendu. Vous allez revenir nous parler du dossier des traducteurs et des interprètes à l'automne. Nous espérons pouvoir vous revoir aussitôt que possible en octobre sur la question du programme de prêts aux étudiants pour nous faire le point sur ce dossier. À ce moment-là, nous pourrions peut-être examiner certaines des questions que les députés auront toujours à vous poser. Cela vous aidera peut-être à trouver une façon efficace et efficiente d'administrer le programme de prêts aux étudiants.

Before adjourning the meeting I would like to ask committee members to come to a meeting next Tuesday. As you know, there will be a meeting of the Canadian Council of Public Accounts Committees held in Fredericton which some of us will attend. The Public Accounts Committee of Canada has piloted a program investigating the privatization of crown corporations. We will be reporting on our study and its findings at the meeting. Before we leave for Fredericton, I